

COMMUNICATIONS

Note sur la présence de *Xyloperthodes discedens* LESNE au Congo Belge.

L'examen des collections de suppléments de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, m'a permis d'y découvrir trois exemplaires de *Xyloperthodes discedens* LESNE. Ils ont été capturés par C. DONIS en février 1940, à Kiobo, dans la forêt du Mayumbe, au Bas-Congo.

Les exemplaires connus de cette espèce sont très peu nombreux. Au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris, il n'en existe que dix, parmi lesquels se trouve un exemplaire type provenant de Brazzaville (juillet, D^r DECORSE). Les autres proviennent de la région côtière atlantique depuis Free Town en Sierra Leone jusqu'au Gabon. C'est une espèce typiquement guinéenne mais dont la répartition est limitée à la zone occidentale de la grande forêt dense équatoriale. Cette distribution est semblable à celle de nombreuses essences de cette forêt telles que par exemple : *Terminalia superba* ENGL. et DIELS (le limba) et surtout *Aucoumea Klaineana* PIERRE (l'okumé).

On ignore encore quelles sont les plantes-hôtes de *Xyloperthodes discedens* LESNE. Il est très possible que l'insecte soit inféodé aux essences caractéristiques de cette forêt gabonaise, dont le lambeau du Mayumbe constitue l'extrémité méridionale. Cette région du Mayumbe est encore fort mal explorée au point de vue zoologique et elle mériterait toute l'attention des entomologistes.

J.M. VRYDAGH.

Capture, en Belgique, d'*Hormopeza obliterated* ZETTERSTEDT (Diptera Empididae).

Hormopeza obliterated fut décrit par ZETTERSTEDT, en 1838, dans sa *Fauna Insectorum Lapponica*. Le genre était monospécifique à l'époque et l'est resté en Europe. On en connaît actuellement 6 espèces d'Amérique du Nord.

On relate peu de captures de ce Diptère. Selon J.E. COLLIN, le « *Novum Empidarum genus* » décrit et figuré en 1900 par BECKER dans ses *Beiträge zur Dipteren-Fauna Sibiriens*, sans être nommé, serait indubitablement *Hormopeza obliterated* ZETTERSTEDT. Cet Empidide a été également recueilli en Finlande par J. BONSDORF et R. FREY; E.O. ENGEL en a signalé 4 spécimens de Transbaikalie qui sont conservés au Musée de Vienne.

W.E. SHARP recueillit en Angleterre, dans le Berkshire pour être plus précis, deux spécimens d'*Hormopeza* et cela, dans des conditions plutôt inattendues : les Diptères observés volaient en effet dans l'épaisse fumée d'un incendie forestier qui avait attiré un bon nombre de *Melanophila acuminata* DE GEER, Coléoptère Buprestide presque aussi rarement observé que le Diptère, mais dont les habitudes « capnophiles » sont maintenant connues, sans être expliquées !

La lecture des notes que W.E. SHARP, puis J.E. COLLIN ont consacrées au curieux comportement du Diptère, me fit supposer que l'*Hormopeza obliterated* pourrait se rencontrer en Belgique, dans les essaims de *Microsania*. J'attirai, à ce propos, l'attention de nos Collègues MM. E. JANSSENS et R. TOLLET qui, cette année, organisèrent dans l'Est du pays des chasses aux « Mouches de Fumée », sous les auspices de l'Institut royal des Sciences naturelles. Le résultat dépassa nos mutuelles espérances puisque 8 spécimens d'*Hormopeza obliterated* furent capturés aux environs de Losheimergraben : 1 ♂ et 4 ♀♀, route de Trèves le 25 août et 2 ♂♂ et 1 ♀, Haute-Warche, le 26 août de cette année.

Ces captures qui nous permettent d'enrichir d'un genre nouveau le catalogue des Diptères de Belgique, montrent en outre combien peuvent être fructueuses des prospections entreprises dans un but limité.

A. COLLART.

Sur *Cymothoë aramis* HEW. et *C. distincta* OVL. (Lepidoptera).

Lorsque j'ai décrit, sous le nom de « *Cymothoë aramis* f. *Schoutedeni* nov. f. » (*Rev. Zool. Bot. Afr.* XXXVIII, 3-4, p. 268), les 4 ♂♂ originaires du Congo Français, de l'Uele et du Kivu, le code de nomenclature zoologique actuel n'était pas encore en vigueur ; c'est pourquoi je tiens à préciser ici que j'ai toujours considéré que le nom de « f. *Schoutedeni* » désignait une population d'*aramis* HEW. subséparément différente.

Cymothoë aramis se compose donc, selon moi, des deux races géographiques suivantes :

1° *Cym. aramis aramis* HEW. du Vieux Calabar et du Gabon caractérisée par le ♂ jaune orangé, la ♀ ayant la plage de l'aile antérieure jaune et la bande médiane de l'aile postérieure blanche ;

2° *Cym. aramis Schoutedeni* OVL. du Cameroun, Congo Français, nord et nord-est du Congo Belge, dont le ♂ est rouge, la ♀

ayant la plage de l'aile antérieure rouge et la bande mitoyenne de l'aile postérieure jaune.

L'espèce que j'ai décrite sous le nom d'*excelsior* (l. c., 1-2, p. 48) doit, en réalité, s'appeler *distincta* OVL. du nom de la plus ancienne race géographique décrite, tandis que *excelsior* HALL se rapporte à l'espèce *aramis* HEW. et est de plus une forme infra-subspécifique.

Je rappelle que mon espèce *Cym. distincta* comprend les trois races géographiques suivantes :

1° *Cym. distincta distincta* OVL. (l. c., p. 48, comme *Cym. excelsior* ssp. *distincta* ssp. n.);

2° *Cym. distincta Trolliae* OVL. (l. c., p. 51, comme *Cym. excelsior* ssp. *Trolliae* ssp. n.);

3° *Cym. distincta kivuensis* OVL. (l. c., p. 54, comme *Cym. excelsior* fa. *kivuensis* nov. fa.).

F.G. OVERLAET.

***Collyria calcitrator* GRAV. (Hym. Ichneumonidae) et *Microbracon terebella* WESM. (Hym. Braconidae) parasites de *Cephus pygmaeus* L. (Hym. Tenthredinidae).**

Au début de 1949, un élevage de *Cephus pygmaeus* L. qui avait été maintenu au laboratoire, a donné naissance à neuf Hyménoptères parasites : huit exemplaires (4 ♂♂ et 4 ♀♀) de *Collyria calcitrator* GRAV. et un exemplaire (♀) de *Microbracon terebella* WESM.

Ces deux espèces sont bien connues comme parasites de *C. pygmaeus* L. Leur biologie a été étudiée en Angleterre par SALT (1931) (1) qui recherchait des parasites à introduire au Canada en vue de lutter contre *Cephus cinctus* NORTON.

a) *Collyria calcitrator* GRAV.

Le genre *Collyria* SCHIODTÉ semble n'avoir aucun proche allié et est de ce fait difficile à classer. Il fut rattaché successivement aux *Pimplinae*, *Ophioninae* et *Tryphoninae*. CUSHMAN (1924) (2) a créé pour lui une tribu spéciale, les *Collyrini* qu'il replace dans la sous-famille *Pimplinae*.

(1) SALT (1931), Bull. Entom. Research XXII, 4, pp. 479-546.

(2) CUSHMAN (1924), Proc. Entom. Soc. Wash., XXVI, pp. 229-231.

L'adulte est un grand *Ichneumonidae* de couleur noire, excepté les segments abdominaux 2 à 5 qui sont brun-rouge, les pattes postérieures sont remarquables par la longueur des hanches. Les ailes antérieures sont dépourvues de cellules aréolaires.

Le vol a lieu au courant des mois de mai-juin, et les femelles pondent leurs œufs dans ceux de *C. pygmaeus*. La larve se développe lentement pendant la bonne saison, et hiverne dans la larve-hôte toujours vivante. Au printemps, le développement reprend et la maturité est atteinte vers le mois d'avril. En ce moment, l'hôte a succombé et la nymphose a lieu dans sa loge d'hibernation, sans que le parasite construise son propre cocon.

C. calcitrator est un parasite solitaire. Souvent plusieurs œufs (jusqu'à 16) sont pondus dans un même hôte, mais on ne trouve jamais qu'une larve mature. Le stade II est muni de très fortes mandibules et témoigne d'une très grande agressivité. C'est au cours de ce stade que tous les concurrents sont éliminés, y compris ceux de la même espèce, même du stade III, aux inœurs beaucoup plus pacifiques.

C. calcitrator présente des caractéristiques larvaires curieuses : la larve mature, par l'absence de commissures longitudinales accessoires thoraciques, et de commissures pygidiales des trachées, ressemble aux larves de *Braconidae* plus qu'à celles d'*Ichneumonidae*.

De même par son éthologie, *C. calcitrator* s'individualise au sein de la famille. Il est le seul *Ichneumonidae* dont l'œuf soit pondu dans celui de l'hôte, et dont la larve n'achève son développement qu'après la maturité de la larve-hôte. De même il est un des rares membres de la famille qui n'hiverne pas au stade larve mature.

En Angleterre, cette espèce est le plus important parasite de *Cephus pygmaeus* (62 % de larves hivernantes détruites). Il en est de même dans la région gantoise (VAN DEN BRANDE) et dans la région gembloutoise.

Outre *C. pygmaeus*, l'espèce parasite un autre *Cephidae* : *Trachelus tabidus* FABR. De nos jours, il est adapté à *Cephus cinctus* NORTON au Canada et aux États-Unis.

b) *Microbracon terebella* WESM.

M. terebella, comme la majorité des espèces du genre, est un épiparasite social. L'adulte est un *Braconidae* de 3 à 3,5 mm de long, de couleur noire, sauf l'abdomen qui est plus ou moins testacé et aux ailes enfumées à la base.